

ENTRETIEN. Florence Joly : « Le cancer de l’ovaire est difficile à diagnostiquer »

ouest-france.fr/normandie/caen-14000/entretien-florence-joly-le-cancer-de-l-ovaire-est-difficile-a-diagnostiquer-07981eaa-2ebb-11ed-adcf-708cd760dd51

7 septembre 2022

débloqué Réservé aux abonnés

Septembre turquoise permet de sensibiliser le grand public aux cancers gynécologiques. La caravane Cocon créée et mise en place par Imagyn, association de patientes atteintes du cancer de l’ovaire, en partenariat avec le laboratoire GSK, s’est posée à Caen (Calvados) mercredi 7 septembre 2022 au centre François-Baclesse. La professeure Florence Joly, oncologue à Baclesse répond à nos questions.



La professeure Florence Joly est oncologue au centre de lutte contre le cancer François-Baclesse. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Nathalie TRAVADON. Publié le 07/09/2022 à 18h08

Septembre turquoise, est le mois choisi pour sensibiliser le grand public aux cancers gynécologiques. C’est pourquoi, la caravane Cocon (Cancer de l’ovaire et conseils), créée et mise en place par Imagyn, l’association de patientes atteintes de cancer de l’ovaire en partenariat le laboratoire GSK, s’est posée à Caen mercredi 7 septembre 2022 au centre de lutte contre le cancer François-Baclesse. Le cancer de l’ovaire touche plus de 5 000 femmes chaque année. Le professeur Joly, oncologue à Baclesse répond à nos questions sur le cancer de l’ovaire.

ACTUALITÉ DES MARQUES

Inspired by



Le cancer de l’ovaire est-il simple à diagnostiquer ?

Non, c’est un cancer très difficile à diagnostiquer. On peut faire des échographies et des dosages de marqueurs du cancer sans le détecter plus précocement, contrairement aux cancers du sein ou colorectal. C’est bien le problème, nous n’avons pas de dépistage efficace. Et souvent, la tumeur avant d’être symptomatique, a eu le temps de se déployer dans l’abdomen. Et quand on le découvre, c’est souvent à un stade avancé.

Est-ce un cancer courant ?

ACTUALITÉ DES MARQUES

La carte Fosfo Fortuneo

Découvrir

Une carte qui coûte 0€, sans conditions de revenus.

Inspired by

Le cancer de l’ovaire reste une tumeur rare. Dans le Calvados, on diagnostique environ 150 cas par an. Mais le nombre de personnes atteintes est stable.

Quelles sont les avancées thérapeutiques ?

Il y a beaucoup de progrès thérapeutiques qui ont permis d’améliorer la prise en charge des patientes. On a notamment ici à Baclesse, des équipes spécialisées dans la chirurgie très complexe de l’ovaire. Il y a aussi des médicaments qui ciblent les vaisseaux autour de la tumeur pour l’éradiquer en la privant de nutriments et d’oxygène. Ainsi que de nouveaux médicaments ciblant des anomalies de réparation de l’ADN. Tous ces traitements, combinés à la chirurgie, ont amélioré la survie des patientes de plusieurs années.

PUBLICITÉ

Où en est la recherche à Caen pour le cancer de l’ovaire ?

À Caen, la recherche est très dynamique et reconnue au niveau national et international. À Baclesse, on part des recherches menées par l’unité Anticipe (Inserm U1086) qui travaille entre autres sur « Biologie et thérapies innovantes des cancers de l’ovaire ». Et à Baclesse,

on participe à la recherche clinique au niveau national et international. En ce moment, nous déployons un projet afin de mettre en place un parcours pour aider les patientes à mieux vivre l'après cancer.